

DESCRIPTION D'UN SCHIZOPTERINAE AFRICAINE, PINOCHIUS
AFRICANUS N. G., N. SP., ET REMARQUES SUR LES HÉMIPTÈRES
CRYPTOSTEMMATIDAE.

Par Jacques CARAYON.

Les Hémiptères *Cryptostemmatidae* de la sous-famille des *Schizopterinae* habitent presque tous la zone néotropicale. Quelques genres peu nombreux, et pour la plupart monospécifiques, sont répartis dans le reste du monde : *Hypselosoma* Reuter en Nouvelle-Calédonie et au Japon, *Nesonannus* Usinger dans l'Île de Guam, *Schizopterops* Poppius à Ceylan, et *Ogeria* Distant aux Îles Seychelles.

À ma connaissance, aucun *Schizopterinae* n'a encore été signalé sur le continent africain. J'ai eu l'occasion de récolter au Cameroun un représentant de cette sous-famille. Il appartient à une espèce et un genre nouveaux décrits ci-après ¹ :

Pinochius gen. nov. ²

Corps de contour oval, environ deux fois plus long que large (fig. 1), et dans l'ensemble nettement convexe du côté dorsal.

Tête, vue en dessus, large et courte par suite de la brièveté du vertex ; celui-ci forme un angle droit avec la face qui est presque verticale (fig. 2). Yeux muriformes, ovales, légèrement saillants et dépassant sur les côtés les angles antérieurs du pronotum ; espace interoculaire égale à 2,5 fois le plus grand diamètre d'un œil. Deux ocelles, situés contre chaque œil, vers le milieu du bord antérieur de celui-ci. Antennes moitié moins longues que le corps, insérées en dessous et en avant de chaque œil ; leurs deux premiers articles courts et épais, légèrement renflés à l'apex, le second un peu plus long que le premier ; les deux derniers articles filiformes, environ 3 fois moins larges que les deux premiers, hérissés de longues soies, le 3^e article un peu plus de 3 fois plus long que le second et légèrement plus grand que le 4^e. Rostre très large à la base et court, il dépasse les hanches antérieures, mais n'atteint pas les hanches moyennes ;

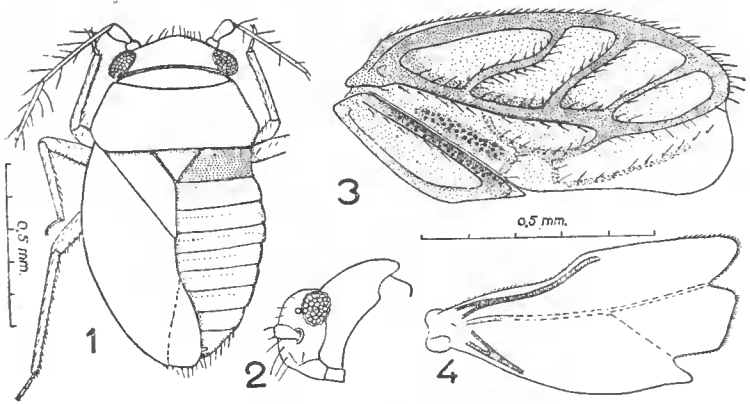
1. En cours d'étude, l'unique spécimen dont je disposais fut malencontreusement projeté à terre ; par suite de sa taille minuscule, il échappa aux recherches les plus minutieuses. De ce fait, sa description n'a pu être poussée aussi loin que je l'aurais désiré. Outre les notes et dessins pris avant sa perte, il demeure de ce spécimen type des photomicrographies et une préparation des ailes antérieures et postérieures.

2. Dédié à mon ami Claude DURUIS, par allusion à un surnom familier.

son dernier article, beaucoup plus mince, est effilé et conique à l'apex.

Pronotum fortement convexe surtout vers l'arrière, deux fois plus large que long ; son bord antérieur épouse régulièrement le bord postérieur concave de la tête, son bord postérieur est rectiligne ; sillon antérieur bien marqué dessinant une ligne concave vers l'avant qui rejoint les bords du pronotum aux angles antérieurs ; ceux-ci, ainsi que les angles postérieurs arrondis.

Propleures non saillantes antérieurement et loin d'atteindre le niveau du bord antérieur des yeux (fig. 2). Prosternum évasé en gouttière entre les hanches antérieures.



Pinochius africanus, femelle type.

1. — Vue d'ensemble, face dorsale, les hémélytres et les ailes enlevés à droite.
2. — Tête et prothorax vus de profil.
3. — Détail de l'hémélytre droit.
4. — Aile postérieure droite, même échelle que 3.

Écusson en triangle isocèle, mucroné à l'apex, un peu plus de deux fois moins long que le pronotum au milieu.

Hémélytres fortement convexes, dépassant de peu l'extrémité de l'abdomen ; elles sont presque entièrement coriaces, la partie correspondant à la membrane est réduite et peu distincte de la corie¹ ; nervation d'un type particulier (fig. 3) caractérisée notamment par deux nervures longitudinales et des nervures transversales épaissies, réunies de façon à former 4 grandes cellules obliques occupant une partie importante de la corie du côté externe ; sur cette dernière, près de la suture clavo-coriale une bande allongée, rem-

1. Exemple sans doute brachyptère, malgré la grande longueur relative de l'hémélytre.

brunie, couverte de petits tubercules ; marge externe du clavus occupée par une nervure épaissie et densément ponctuée ; bord externe de la corie et nervures pourvus de soies couchées.

Ailes postérieures hyalines, présentant deux scissures évasées à leur bord postérieur (fig. 4) ; nervation réduite à 3 tronçons de nervures, dont le plus marqué suit le bord externe de l'aile.

Pattes semblables à pilosité moyenne ; hanches longues, transverses et équidistantes ; tibias III plus longs que les autres.

Abdomen montrant 8 segments visibles sur la face dorsale, où se trouve l'anus, subterminal. 5 segments abdominaux visibles ventralement (♀) ; le dernier, plus de deux fois plus longs que les précédents présente à son bord apical l'orifice génital femelle ; celui-ci, ovulaire et transverse, est flanqué sur les côtés de deux petites épines ; pas de gonapophyses. Apex de l'abdomen symétrique légèrement rétréci et pourvu de fortes soies.

Ce genre ne montre une certaine ressemblance qu'avec le genre *Ceratocomboides* McAtee et Malloch, de la région de Panama ; comme lui, il s'oppose aux autres *Schizopterinae* par l'absence de saillie propleurale antérieure ; mais il s'écarte de *Ceratocomboides*, ainsi que des autres genres connus, par les particularités de sa nervation hémélytrale.

Type du genre : *Pinochius africanus* n. sp.

***Pinochius africanus* nov. sp.**

♀. Coloration générale brun foncé terne. Tête large, au niveau des yeux, de 0,4 mm., hérissée de soies noires plus longues sur le vertex ; yeux et ocelles rouges ; antennes brun plus clair que la tête, articles de 0,06 — 0,08 — 0,25 — 0,20 mm., articles apicaux pourvus de soies dont la longueur dépasse celle du second article.

Pronotum et écusson d'un brun de poix uniforme, finement rugueux avec une pubescence blanchâtre courte et éparse. Largeur maxima du pronotum : 0,5 mm., longueur au milieu : 0,25 mm.

Pattes brun clair. Hémélytres presque entièrement brunes sauf la partie membraneuse hyaline ; les nervures et une bande près de la suture clavo-coriale plus sombres. Ailes postérieures hyalines à nervures brunies.

Dessus de l'abdomen blanchâtre avec des plaques tergaes brun clair. Face ventrale de l'abdomen, comme tout le dessous du corps, brun foncé légèrement brillant.

Longueur totale du bord antérieur de la tête à l'apex de l'abdomen : 1 mm.

Un seul exemplaire ♀ récolté le 22 décembre 1946 à Douala (Cameroun), courant au pied des plantes d'un talus herbeux très humide sur les bords du Wouri. Des recherches prolongées dans cette

même station ne m'ont pas permis de trouver d'autre spécimen. Type représenté par préparation d'ailes antérieures et postérieures (*in coll.* Mus. Paris).

Je terminerai cette note par deux remarques, préliminaires à des exposés plus détaillés sur certains caractères morphologiques et anatomiques des *Cryptostemmatidae*. L'une concerne la partie externe de l'appareil génital femelle. Dans le genre décrit ci-dessus, cette partie est singulièrement réduite et représentée seulement par un simple orifice transverse qui rappelle celui des femelles d'Hénicoéphalidés.

Jusqu'ici, aucun auteur n'a — semble-t-il — prêté attention à la structure des genitalia femelles des *Cryptostemmatidae* ; un premier examen m'a convaincu que cette structure est cependant d'un intérêt particulier et varie beaucoup d'un genre à l'autre. Par exemple dans le genre *Ceratocombus*, les ♀♀ ont un ovipositeur très développé, tandis que dans les genres voisins *Pachycoleus* et *Cryptostemma* l'ovipositeur est vestigial ou nul. De telles variations sont comparables à celles observées par W. E. CHINA et J. G. MYERS (1929) sur le même appareil, mais dans une famille d'Hétéroptères bien différents : les *Anthocoridae*.

D'autre part, j'indique brièvement ici que les *Cryptostemmatidae* — contrairement à ce que l'on pensait jusqu'à présent — sont pourvus de glandes odorantes bien développées. Ces glandes présentent un certain nombre de particularités qui seront décrites en détail ultérieurement. Il existe chez les larves 4 glandes abdominales médio-dorsales (la postérieure nettement plus réduite que les 3 précédentes qui sont également développées). L'appareil glandulaire métathoracique des imagos possède un réservoir, qui débouche à l'extérieur par un orifice ventral *impair* et *médian* entre les hanches postérieures. Chez les *Chrytostemma* du moins, cet appareil présente une remarquable ressemblance avec celui des Hémiptères *Corixidae*.

Laboratoire d'Entomologie agricole coloniale du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE.

- CHINA (W. E.), MYERS (J. G.). — A reconsideration of the classification of the Cimicoid families (Heteroptera). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **3**, 10^e ser., 1929, pp. 97-125.
- McATEE (W. L.), MALLOCH (J. R.). — Revision of Bugs of the family *Cryptostemmatidae* in the collection of the United States National Museum. *Proc. Unit. States Nat. Mus.*, vol. 67, 1925, 27 p., 4 pl.